

Avant-propos

Notre essai se présente comme une contribution scientifique portant sur l'analyse des rapports entre technique, hyper-industrialisation et sociétés du numérique, caractéristiques d'un monde en profonde mutation et dans un contexte socio-économique marqué par une série de crises sociales, économiques, environnementales importantes affectant l'ensemble de la planète.

La motivation d'écrire cet essai s'inscrit dans la continuité d'une accumulation d'un nombre important de lectures, d'études, d'articles de recherche, de rapports nationaux et internationaux institutionnels, et dans une propension à comprendre le devenir de notre espèce humaine à l'époque de l'anthropocène notamment dans sa relation à la technique avec comme question centrale celle d'interroger sa place dans un monde dont les ressources fossiles tendent à se raréfier inexorablement.

Là où de nouvelles tensions apparaissent marquées par des inégalités qui se multiplient à l'échelle mondiale, de nombreux acteurs cherchent à donner du sens à leurs devenirs, pour un avenir durable et responsable. Notre étude met en avant une analyse centrée sur les rapports entre les techniques, les technologies et les sociétés en interrogeant la question de l'hyper-industrialisation, et la société du numérique.

L'enjeu de l'ouvrage cherche également à proposer un modèle original d'analyse des sciences sociales, qualifié d'écotechnicisme, pour étudier les rapports entre le phénomène technique et la société.

Introduction

Pour introduire cet essai, il s'agit comme toute étude scientifique, de poser une problématique, une question centrale, qui servira de guide principal au lecteur et qui constitue le canevas de notre propos. Ce découpage est relativement simple. La question centrale que nous avons émise et posée pour servir de fil conducteur à cet essai est la suivante : *quels sont les nouveaux rapports entre la technique, l'hyper-industrialisation, et la société dite du numérique dans un contexte de crises sociales, économiques et sociétales majeures ?*

Dans une première partie, je mettrai en discussion la question de la technique à travers le phénomène technicien. Dans une seconde partie j'introduirai la question de l'hyper-industrialisation à travers l'utilisation des énergies fossiles, des écosystèmes et des finitudes planétaires. Pour la troisième partie, je mettrai en discussion le devenir de la société du numérique. Enfin, et pour conclure, j'essaierai modestement de proposer une nouvelle approche de lecture sociotechnique qui introduit une classification d'acteurs de la technique que sont les *high-techers*, les *middle-techers* et les *low-techers*. Ces acteurs constituent, pour chacun d'entre eux, la base de l'approche écotechniciste qui caractérise cette relation entre les écosystèmes humains et le courant techniciste, laquelle vise à faire face aux crises sociales et économiques majeures tout en y intégrant de nouvelles utopies sociales.